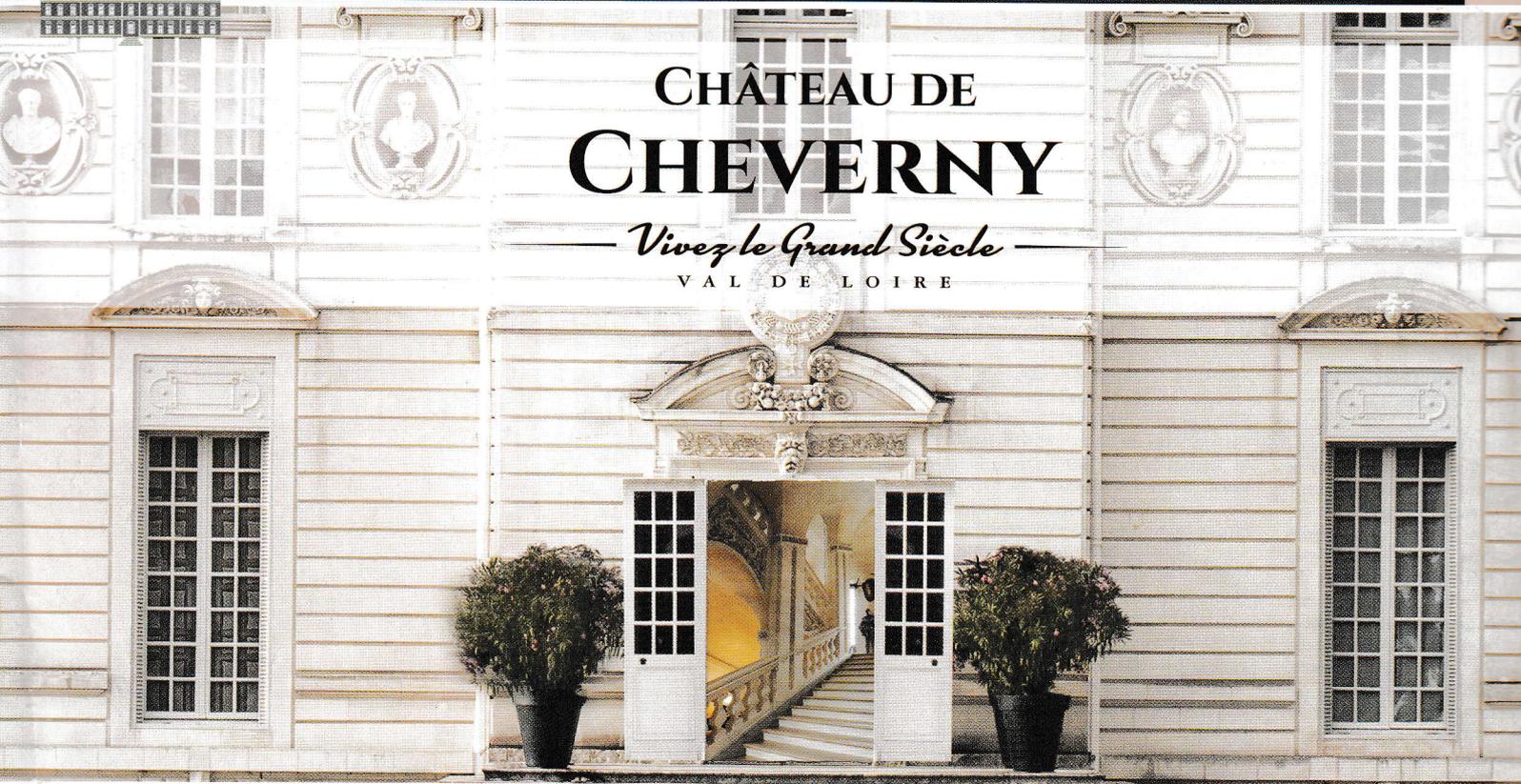




Visitez l'exposition
Les Secrets de Moulinsart

© Hergé-Moulinsart 2008



CHÂTEAU DE CHEVERNY

Vivez le Grand Siècle

VAL DE LOIRE

LIVRET DE VISITE

HISTOIRE DU CHÂTEAU

Situé en Sologne blésoise, Cheverny compte parmi les plus réputés Châteaux de la Loire. Il fut aussi une des premières demeures privées à s'ouvrir au public en 1922. Le domaine appartient à la même famille depuis plus de 6 siècles :

les Hurault, famille de financiers et d'officiers qui se sont illustrés au service de plusieurs rois de France. Cependant, durant cette période, Cheverny échappa 2 fois à la famille : une première fois au 16^{ème} siècle, Diane de Poitiers en fit l'acquisition pour superviser ses travaux d'aménagement à Chaumont sur Loire, après avoir été évincée de Chenonceau par Catherine de Médicis ; une seconde fois au 18^{ème} siècle, lorsque les héritiers de la fille du constructeur se désintéressent de leur héritage. Cheverny tombe alors entre plusieurs mains jusqu'à ce qu'Anne-Victor Hurault, Marquis de Vibraye, rachète le château de ses ancêtres, en 1825. Pendant la révolution française, Cheverny appartenait à Jean Nicolas Dufort de Cheverny, introducteur des Am-bassadeurs. Cheverny a pu ainsi éviter le pire grâce aux qualités de

diplomate de son

propriétaire. Le Château est aujourd'hui habité par les descendants des Hurault, le Marquis et la Marquise de Vibraye, dont les appartements se trouvent dans l'aile droite. Cheverny est ouvert tous les jours de l'année et n'a fermé ses portes que quelques heures, à 3 occasions : lors de la visite de la Reine Mère d'Angleterre (1963), le jour des obsèques du Marquis de Vibraye (1976) et le jour du mariage de l'actuel propriétaire, le 26 novembre 1994. De la forteresse primitive édiflée en 1500, il ne reste que quelques vestiges, situés dans les actuels communs. Entre 1624 et 1640 le comte Henri Hurault et son épouse Marguerite Gaillard de la Morinière (d'où les initiales entrelacées H et M que vous retrouverez au cours de la visite) se font construire un nouveau château. Mais les travaux sont d'une telle ampleur que ni l'un ni l'autre ne verront totalement terminée « la merveille née de l'amour ». Leur fille Elisabeth, Marquise de Montglas, achève la décoration intérieure. Le résultat est splendide

et permet de la grande tradition de qualifier Cheverny de « Palais Enchanté ». L'architecte Jacques Bourcier (dit Boyer) qui travailla également à Blois et à Chambord, utilisa pour édifier le château la pierre de Bourré. Cette pierre tendre provient de la Vallée du Cher. Elle est néanmoins beaucoup plus solide que le tuffeau de la Vallée de la Loire et possède comme propriétés de s'éclaircir et durcir avec l'âge. La somptueuse décoration intérieure est l'œuvre du Blésois Jean Monier. Ce dernier avait bénéficié, en son temps, de l'appui de la Reine Marie de Médicis qui l'envoya parfaire son talent en Italie. A son retour, elle l'employa au palais du Luxembourg à Paris. Puis il revint à Blois, sa ville natale. Auréolé d'un succès mérité, il est appelé à Cheverny pour y exercer son talent.



est le bouquet
âteau. C'est un
un bouquet à
eurs se mêlent
tion contemporaine

LA SALLE À MANGER

34 panneaux de bois, peints par Jean Monier, illustrent le roman espagnol de Cervantes, Don Quichotte, très à la mode au 17^{ème} siècle.

- Le mobilier 19^{ème} siècle, en chêne massif, sculpté aux armes de la famille Hurault (croix bleu azur et soleils rouge de gueule), armoirs qui se retrouvent sur les murs tendus de cuir de Cordoue d'origine.
- Les chaises se manoeuvrent grâce à des roulettes en os de mouton.
- La cheminée monumentale de style néo-renaissance est dorée à l'or fin et surmontée du buste du roi Henri IV, dont le père du constructeur était le Chancelier.
- Les chenets sont d'époque Louis XIV.
- Un lustre hollandais du 18^{ème} siècle, en bronze massif argente pesant plus de 100 Kg, surplombe une table pouvant accueillir 30 convives avec ses rallonges.

De savoir-vous ?

Sous l'influence anglaise, la table de salle à manger remplace définitivement la table mobile et se généralise sous Louis XVI. Auparavant, l'antichambre servait de lieu pour prendre les repas.

A DROITE
EN ENTRANT

L'ESCALIER D'HONNEUR

- Caractéristique du plus pur style Louis XIII, avec montée droite et palier (en lieu et place des escaliers à vis ou spirales), rappelle l'influence italienne en Val de Loire.
- Sculptés dans la pierre, on retrouve des motifs et thèmes à la mode sous Louis XIII : quirlandes, fruits, attributs guerriers, symboles des arts.
- Sur le palier, une armure savoyarde de parade du 16^{ème} siècle pesant 25 kg.
- Au dessus, âgés de plus de 6000 ans, des bois préhistoriques, du cervus megaceros (ancêtre de l'élan), trouvés dans les glaces de Sibérie, il y a 200 ans. Ce splendide témoignage de la nature a été offert à Paul, Marquis de Vibraye, scientifique et grand collectionneur de minéraux au 19^{ème} siècle.

? Ste daweg-waus ?

Ces bois préhistoriques sont accrochés à hauteur réelle de l'animal !



LES APPARTEMENTS PRIVÉS

A DROITE EN HAUT DE L'ESCALIER

- La chambre des naissances permettait aux mères de présenter leurs nouveau-nés. Un rare berceau d'époque empire en acajou.
- Un petit Boudoir Rouge faisait office de petit salon des dames et s'opposait au fumoir des messieurs.
- Une chambre d'enfant avec les premiers modèles de chevaux en bois d'époque Napoléon III.
- Dans la Chambre des mariés, retrouvez la robe de mariée de la Marquise de Vibraye (1994).
- À droite, un cabinet de toilette et au fond, une baignoire du 19^{ème} siècle, forme maderne, en cuivre, métal destiné à conserver la chaleur.
- Une très belle coiffeuse d'époque Louis XVI.
- La salle à manger familiale nous fait découvrir la vaisselle « Un autome à Cheverny » spécialement créée pour la famille avec sa nappe assortie.
- Une collection de verres en cristal et d'assiettes en porcelaine.

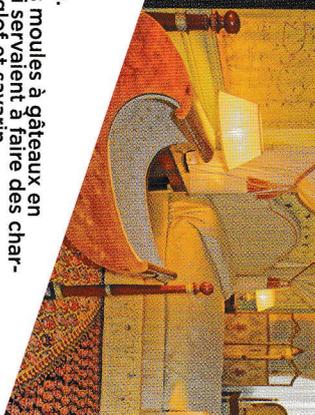


- Des dessertes avec plateau en marbre qui permettrait de poser sans risque la vaisselle

A DROITE

EN HAUT DE L'ESCALIER

- chaude ou froide.
- De rares moules à gâteaux en cuivre qui servaient à faire des charlotte, kouglof et savarin.
- Des poêlons à caramel (avec bec verseur), une poissonnière (en longueur), une bassine à confiture, une sauteuse arrondie, une daubière pour les plats en sauce (l'orme ovale) et une russe (casserole haute pour pouvoir retirer les sauces).
- Dans le Petit Salon une immense représentation en pied d'Anne-Victor Hurault de Vibraye, aide de camp du roi Charles X, dont on retrouve le portrait au dessus de la petite vitrine.
- Deux canapés en meubler Empire et un fauteuil « Bergère » Louis XV.



? Ste daweg-waus ?

- Le mobilier Empire reprend des éléments relatifs à l'Égypte, célébrant les campagnes de Bonaparte.
- Les paravents placés devant les portes étaient destinés à éviter les courants d'air.
- C'est Louis XV qui a décidé de retourner les fourchettes avec les dents tournées sur la table, lassé de piquer la dentelle de ses manches. C'est l'anticConventionnel Charles X qui décida de mettre les verres sur la table car il ne supportait plus les serveurs postés derrière chaque convive, épiant les conversations.

LA SALLE D'ARMES (C'EST LA PLUS GRANDE PIÈCE DU CHÂTEAU)

- La décoration, sans restauration, revient tous jours à **Jean Montier**. Au dessus de la cheminée, un tableau, intitulé la mort d'Adonis, attribué à ce dernier. Le mythe de la mort et de la résurrection d'Adonis est le symbole du cycle annuel de la végétation.
- Une magnifique **tapisserie des Gobellins** du 17^{ème} siècle, remarquable par la fraîcheur conservée de ses coloris, représente "l'enlèvement de la belle Hélène" par Paris, ce qui provoqua la guerre de Troie. Cette scène illustre un épisode célèbre de la tradition grecque, rapporté par Homère, dans l'Illade et l'Odyssée.
- Une petite armure ayant appartenu **au Duc de Bordeaux**, futur Comte de Chambord, lorsqu'il avait 4 ans et que ce dernier offrit au Marquis de Vibraye.
- Une suite de très beaux fauteuils Régence signés **Boulard** sur un **parquet Louis XIV**.
- La salle présente une remarquable **collection d'armes et d'armures** des 15^{ème}, 16^{ème} et 17^{ème} siècles.
- **Les coffres de voyage** sont du 17^{ème} siècle.

- La malle recouverte de cuir de Cordoue a appartenu à Henri IV. Elle est frappée des armes de France et de Navarre (chaines et fleurs de Lys) et pèse 70 kg vide.
 - Vous apercevez une chaise à porteur laquée fin 18^{ème} siècle.
 - À gauche : deux armures Françaises d'Époque Henri III. Ces armures sont équipées d'un faucre sur le plastron, ce qui permettait de reposer la lance au repos.
 - À droite : les grandes épées à deux mains, à lame flamboyante sont fin XVI^{ème}, début XVII^{ème} siècle.
- La première en entrant à droite mesure 1,96 m mais ne pèse que 5,2 kg. Elles étaient utilisées par des soldats spécialisés, en première ligne des batailles.



Ste savez-vous ?

Au 19^{ème} siècle, la transformation en salle d'armes des plus grandes pièces des châteaux seigneuriaux, répondait à un goût très prononcé pour le romantisme et la chevalerie.

TOUT DROIT

AU MÊME ÉTAGE

LA CHAMBRE DU ROI

- Cette chambre était réservée au roi et aux hôtes de marque.
- Jean Monier a reproduit au dessus des portes et sur le plafond l'histoire tirée de la Mythologie de Persée et Andromède, Andromède, qui, sauvée de la mort par Persée et son cheval ailé Pégase, l'épousera. C'est un plafond à caissons, dit « à l'italienne », ce qui signifie que l'artiste a peint les panneaux au sol avant de les fixer.
- Sur les lambris, 30 scènes des amours contrariées de Thésagène et Chariclée, ce roman de la Grèce antique très en vogue depuis la Renaissance, relatait les amours pudiques de



Thésagène, prince de Thessalie et de Chariclée, jeune fille à l'origine mystérieuse.

- Tout autour, une collection unique de tapisseries (6 dans la chambre et 2 sur le palier) réalisées vers 1640, d'après les cartons de Simon Vouet par les Ateliers de Paris qui précéderent les Gobelins. Elles illustrent le périple d'Ulysse, héros de l'Odyssée. Elles sont remarquables pour la richesse de leurs bordures décoratives.
- Le lit à Baldaquin n'est pas aussi petit qu'il paraît puisqu'il mesure 2m x 1,60m. Il est recouvert de broderies persanes brodées au 16^{ème} siècle. Ce lit servit à Henri IV lors d'un passage dans l'ancien château.
- Un prie-Dieu Henri III, deux chaises Louis XIII et une série de fauteuils Louis XIV, (recouverts de tapisseries d'Aubusson), complètent le mobilier.

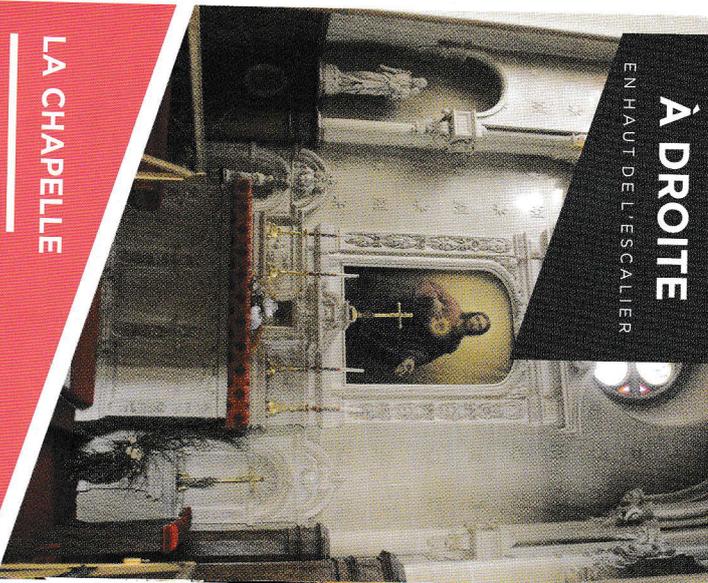


Se souviens-vous ?

À l'époque, on dormait assis car la position couchée était réservée aux morts et on avait également peur d'avaler sa langue. Le baldaquin et les tapisseries servaient à conserver la chaleur. Le lit est un signe ostensible de richesse. Il repose sur une estrade dans le but de le mettre en valeur mais aussi de l'isoler de l'humidité.

À DROITE

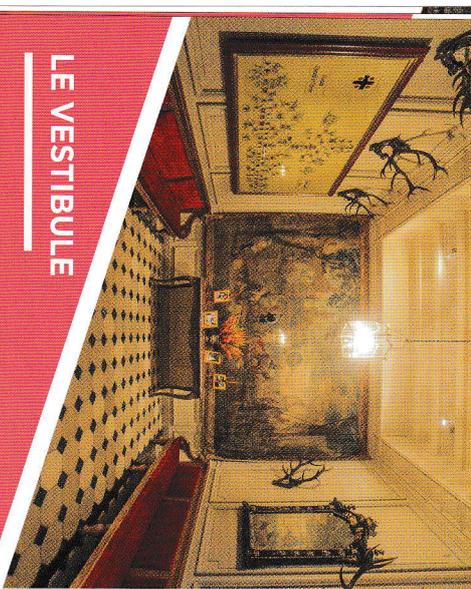
EN HAUT DE L'ESCALIER



LA CHAPELLE

- Elle est presque de dimension carrée avec voûte et motifs Louis XIII. Cet oratoire ne fut terminé qu'au XIX^{ème} siècle (boiseries et vitraux). Les deux principales clefs de voûtes sont à pendentif à 3 étages ce qui est très rare.

DESCENDRE L'ESCALIER
ET REJOINDRE LE REZ-DE-CHAUSSÉE



LE GRAND SALON

- Au dessus d'une table à gibier, une **tapisserie des Flandres** datant du 17^{ème} qui représente « le retour des pêcheurs », d'après les cartons de Teniers.
- L'arbre généalogique de la maison Hurault de Vibraye. Au bas du tableau figurent les armoiries peintes de l'actuel propriétaire, le Marquis de Vibraye et de son épouse, Constance Barbat du Closel.
- **Maquette Lego®** : Plus de 27.000 briques ont été assemblées en 120h de travail et aucune d'entre elles n'a été collée ou fabriquée spécialement pour l'occasion.



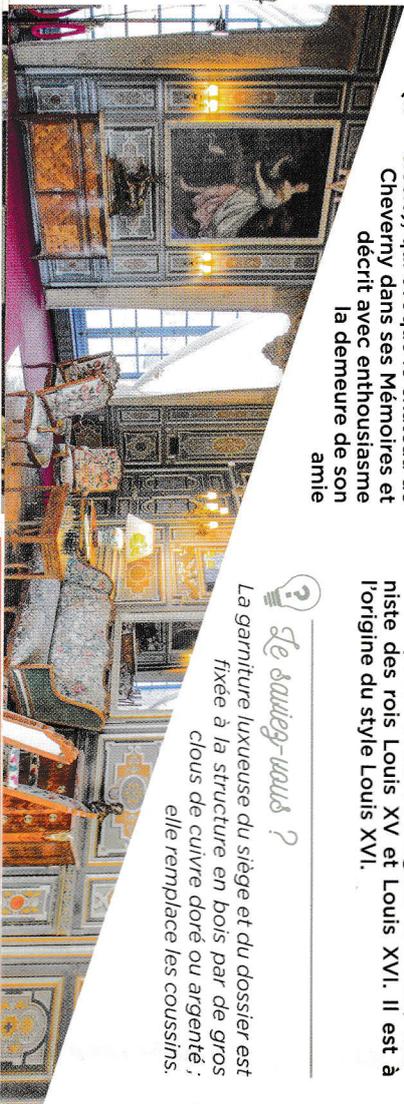
Ste sawiey-vous ?

À l'origine, le titre nobiliaire ne correspondait pas à une hiérarchie mais à une fonction particulière.

© S.Boursier

- La décoration du plafond a été restaurée au 19^{ème} siècle.
- À gauche, entre les deux fenêtres, Philippe Hurault, Comte de Cheverny, Chancelier des rois Henri III et Henri IV et père du constructeur du Château.
- À droite, son épouse Anne de Thou.
- En face, la fille du constructeur, Elisabeth et son époux, le Marquis de Montgias.
- Au dessus de la cheminée, leur belle fille, Marie Johanne de la Carre Saumery, Comtesse de Cheverny, portrait exécuté par Mignard, peintre de la reine Anne d'Autriche, mère de Louis XIV.

- Au dessus des portes, à gauche Gaston d'Orléans et à droite sa fille, la Duchesse de Montpensier, dite la « Grande Mademoiselle » (17^{ème} siècle), qui évoque le château de Cheverny dans ses Mémoires et décrit avec enthousiasme la demeure de son amie



Elisabeth Hurault : "Cheverny, le palais enchanté". De l'autre côté, à gauche, le roi Louis XIII et à droite son épouse, Anne d'Autriche.

- Une harpe fin 18^{ème} siècle, de la maison Erard en parfait état de marche avec ses 8 pédales.
- De part et d'autre de la glace, 2 tableaux remarquables : Cosme de Médicis attribué au Titien, grand peintre italien de la Renaissance et Jeanne d'Aragon, par les ateliers de Raphaël (16^{ème} siècle).
- Une table Louis XVI signée Stockel, ébéniste de la Reine Marie-Antoinette dernière reine de France.
- Fautuils et canapé d'origine, recouverts de magnifiques tapisseries d'Aubusson.
- Une petite commode signée Riesener, ébéniste des rois Louis XV et Louis XVI. Il est à l'origine du style Louis XVI.

Ste sawiey-vous ?

La garniture luxueuse du siège et du dossier est fixée à la structure en bois par de gros clous de cuivre doré ou argenté ; elle remplace les coussins.

LA GALERIE

- Au dessus de la porte, au bout de la galerie, 3 portraits de famille (Philippe Hurault, son épouse et son frère) réalisés par l'illustre François Clouet, peintre au service du roi François 1^{er}.
- Au mur à gauche, entre les fenêtres :
 - Jeanne d'Albret, la mère d'Henri IV par Miguel Onate.
 - Un document authentique signé par George Washington, évoquant un des ancêtres des actuels propriétaires qui combattit aux côtés de Lafayette et Rochambeau pendant la Guerre d'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique (1782).
- Sur la droite : 4 tableaux du peintre Rigaud, portraitiste attitré du roi Louis XIV : un autoportrait, Monsieur Darlus, Monsieur Delaporte et l'abbé de Rancé, célèbre réformateur de l'ordre de la Trappe.
 - Un imposant portrait du roi Louis XVI, en tenue de sacre.
 - Une rare paire de consoles Louis XVI.
 - Une table représentant de nombreuses sortes de marbre.

? *Se savez-vous ?*

Le mobilier Louis XVI, privilégie la ligne droite et abandonne les courbes à la nature et aux jardins.

LE SALON
DES PORTRAITS

- La suite de portraits d'ancêtres de la famille dont :
 - Mme Thiroux d'Arconville, femme d'exception s'étant illustrée dans la science et la médecine (1720-1805).
 - Sa soeur, Mme Angran d'Alleray.
 - Un superbe pastel du 18^{ème} siècle de la Marquise de Vibraye, attribué à **Maurice Quentin de la Tour**.
- Une commode Louis XV estampillée **Schlichttig**.



- Au dessus des portes, 3 paysages du peintre **Hubert Robert** qui mit à la mode les peintures de ruines antiques dans la seconde moitié du 18^{ème} siècle.

? *Se savez-vous ?*

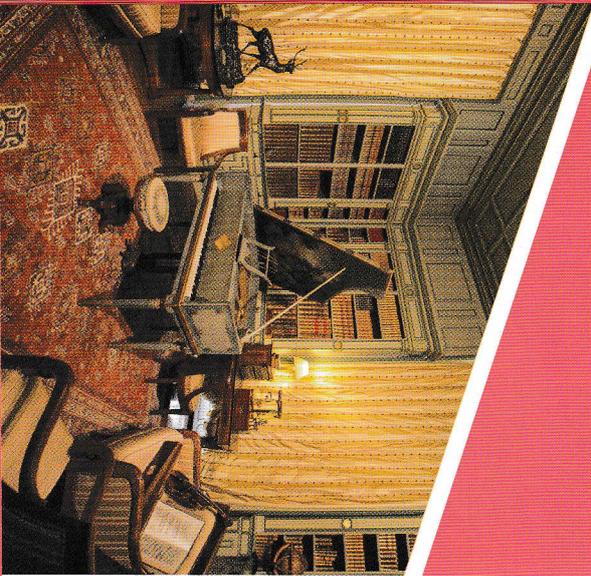
Hubert Robert a étudié 12 ans en Italie avec **Fragonard**, avant de travailler pour **Marie Antoinette** au **Trianon**. A la révolution française, il a évité la guillotine car c'est un homonyme, un autre **Hubert Robert** qui périt, par erreur, à sa place.

LA BIBLIOTHÈQUE

- Mobilier Premier Empire avec un bureau es-tampille Jacob, principal fournisseur de l'empereur Napoléon 1^{er}.
- 2000 livres avec des collections complètes.

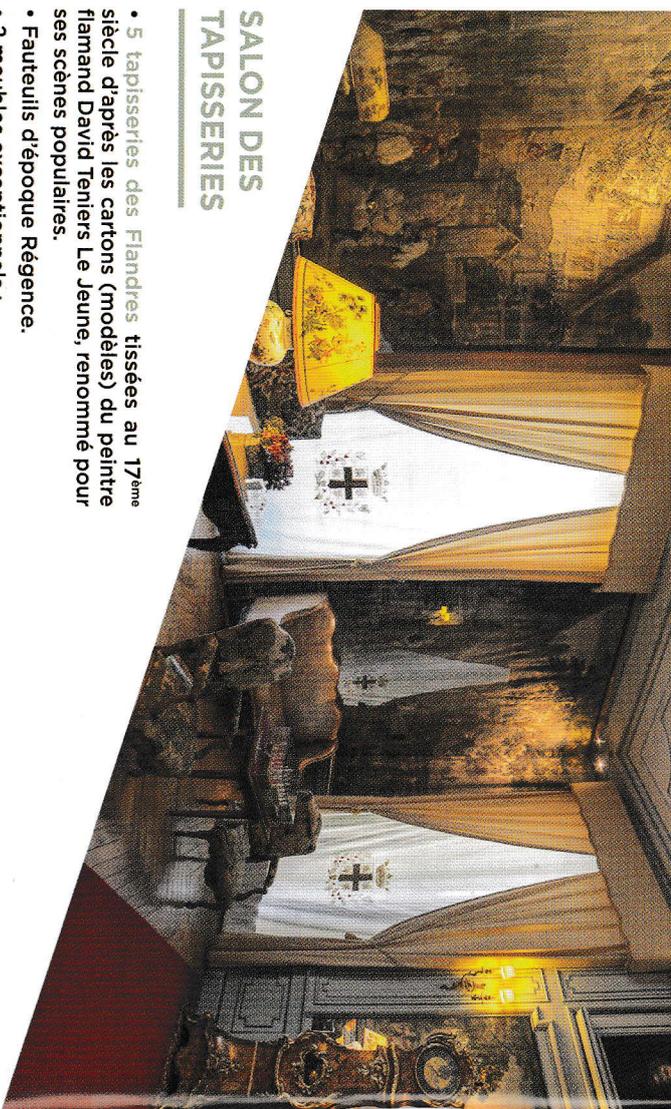
Le savoir-vous ?

Le stampille devint obligatoire en 1741 pour protéger les artisans français de la concurrence étrangère.



SALON DES TAPISSERIES

- 5 tapisseries des Flandres tissées au 17^{ème} siècle d'après les cartons (modèles) du peintre flamand David Teniers Le Jeune, renommé pour ses scènes populaires.
- Fautouils d'époque Régence.
- 2 meubles exceptionnels :
 - Une commode d'époque Louis XIV de style Bouille, signée Nicolas Sageot, en marqueterie d'écaillage de tortue teintée en rouge, laiton et bois. C'est à André-Charles Bouille que l'on attribue la création de la commode qui remplace le coffre.
 - Un régulateur d'époque Louis XV, décoré de bronzes ciselés par Caffieri ; toujours en état de marche : il marque les heures, les minutes, les secondes ainsi que le jour, la date et les phases de la lune.



Le savoir-vous ?

Ces horloges de précision donnaient l'heure de référence pour permettre de régler les autres pendules et cartels du château.

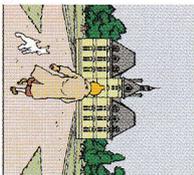
LES EXTÉRIEURS

• Quelques chiffres par an : 52 000 kg sont donnés aux chiens de la meute de Cheverny, 42.000 litres de fuel sont nécessaires pour chauffer le château, 160.000 plantations sont mises en terre, le château est ouvert 365 jours et plus de 50 employés travaillent pour accueillir, entretenir et valoriser le domaine. Toutes les cultures sont réalisées sans pesticide dans une démarche écoresponsable.

• La façade nord, vers l'orangerie, est du plus parfait style Louis XIII : caractérisée par ses murs enduits avec angles en pierre de taille, elle allie la pierre tendre et la pierre dure.

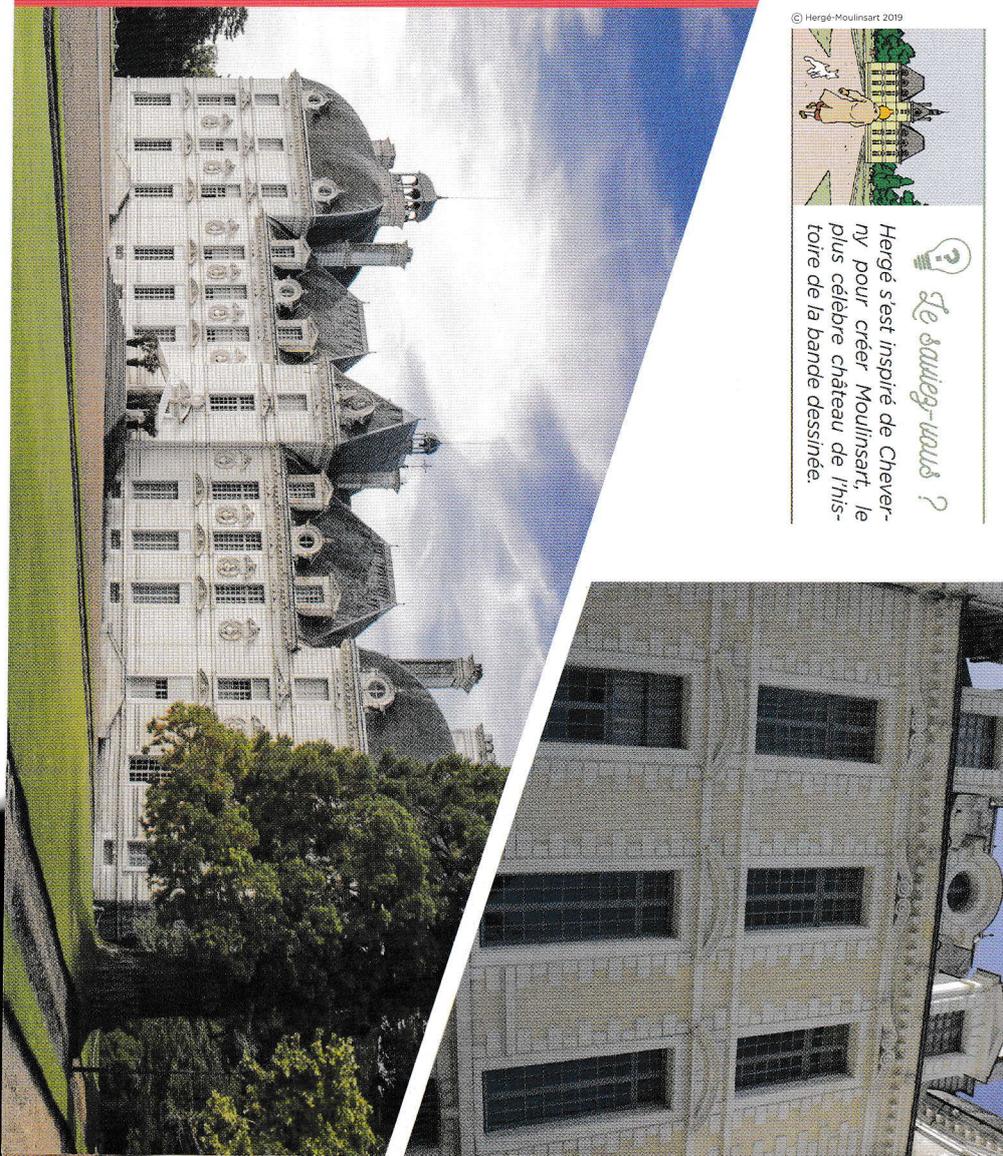
• La façade (sud) la plus célèbre de Cheverny est ornée de bustes d'empereurs romains sculptés « à l'antique », en vogue depuis la Renaissance. Inspiré par le palais du Luxembourg à Paris, le plan général de Cheverny, avec ses grands pavillons d'angle coiffés de dômes et son décor de pierre en lignes superposées (dit bossages) sont des nouveautés pour l'époque. Ils deviendront caractéristiques de l'architecture classique française.

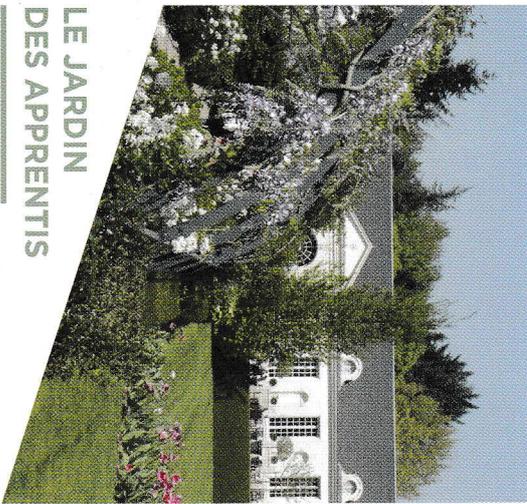
© Hergé-Moullinsart 2019



Se souviens-tu ?

Hergé s'est inspiré de Cheverny pour créer Moullinsart, le plus célèbre château de l'histoire de la bande dessinée.





LE JARDIN DES APPRENTIS

• Ce jardin d'agrément et d'ornement qui s'étend entre le château et l'Orangerie a été créé en 2006 dans le cadre d'un chantier de réinsertion. De conception contemporaine, il recouvre néanmoins tout un espace occupé jadis par un jardin à la Française dont il subsiste encore les plans originaux. Il est à la fois classique par sa structure géométrique et ses parterres à la française, et à la fois anglais par la perspective qu'il ouvre sur le parc.



De savoir-vous ?

Le nom de ce jardin rend hommage aux dix jeunes qui ont participé à sa création.

L'ORANGERIE

• L'Orangerie du 18^{ème} siècle, servait d'abri aux orangers l'hiver. Pendant la Seconde Guerre mondiale une partie du mobilier national y trouva refuge dont paraît-il, la célèbre Joconde.

Aujourd'hui elle est aménagée en Café-Salon de thé, chauffé ou climatisé. Salées, sucrées, gourmandes et désaltérantes toutes les pauses vous sont proposées de Pâques à la Toussaint.



De savoir-vous ?

Les premiers orangers auraient été rapportés d'Espagne à la reine Anne de Bretagne pour ses Jardins de Blois.



LE PARC

• Le château est comme posé sur un océan de pelouses auquel est apporté le plus grand soin. Elles constituent un idéal trait d'union avec le parc à l'Anglaise, planté d'arbres remarquables parmi lesquels le tilleul des familles, des séquoias Giganteum et plusieurs variétés de cèdres.

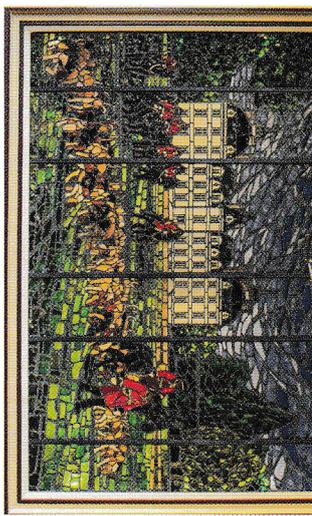
• En haute saison, vous avez par ailleurs, la possibilité de visiter le parc forestier, à bord de bateaux et voitures électriques. Le bélière de Chevreny se trouve près de la rivière le Courpin. Il n'alimente pas directement le château mais le pigeonnier se trouvant dans la cour des communs, transformé en château d'eau.

LES CHENILS

• Cheverny est aussi un haut lieu de Vénérie. Les chenils abritent une centaine de chiens français tricolores, avec le V de Vibraye, au flanc droit de chaque chien, marqué aux ciseaux en saison de chasse (octobre à mars).

Le chenil ? *Se souviens-tu ?*

Le chenil est classé au titre du Code de l'Environnement, du Code Rural et du Code de la Santé Publique.



LA SALLE DES TROPHÉES

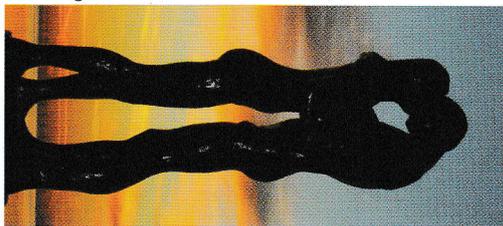
• Quelques uns des plus beaux trophées de l'équipage de Cheverny y sont exposés. En face de l'imposante cheminée se dresse un vitrail contemporain, réalisé par le maître Jacques Loire de l'atelier de Chartres. Une suite de dix tableaux montre les différentes phases d'une chasse à courre. Cette salle sert aussi de lieu de réception.



RENDEZ-VOUS
AU JARDIN
DE L'AMOUR

- Six sculptures monumentales en bronze, du sculpteur franco-suédois Gudmar Olovson (1936-2017), reflètent les multiples et intenses émotions que nous inspire l'Amour sous toutes ses formes :
 - « Les Deux Arbres » symbolise le couple
 - « Prélude » représente la main l'enfant
 - « Les Deux Soeurs » témoigne de l'Amour familial
 - « La Chute » illustre l'origine biblique de l'Amour et de la tentation
 - « La Vague » évoque l'Amour et le désir, tandis que « Crépuscule » incarne l'Amour qui s'éveille à l'aube de la vie.

? *Ste sauzay-vous ?*



Vous retrouverez un exemplaire de cette célèbre sculpture « Les Deux Arbres » dans le Bois de Boulogne, le parc de Château Petrus et le musée suédois à ciel ouvert de Falsterbo. Gudmar Olovson est également reconnu pour ses superbes bustes de Charles de Gaule, du roi de Suède Charles XVI Gustaf et du Pape Jean-Paul II.

Date d'ouverture à venir...

- Une petite partie de l'ancien château de Raoul Hurault se retrouverait dans la partie Renaissance des commons. Ils servent aujourd'hui comme jadis, à l'entretien et l'administration du Domaine. La fuye, colombier traditionnel (marque de l'ancien droit seigneurial), du 11^{ème} siècle fut remaniée au 16^{ème}. Aujourd'hui transformée en château d'eau, elle sert à l'arrosage du jardin potager.

? *Ste sauzay-vous ?*

Le pédiluve était généralement associé à des écuries et servait aux soins des chevaux.



LE JARDIN POTAGER

- Le jardin potager est le bouquetier qui permet de fleurir le château. C'est un jardin haut en couleurs, comme un bouquet à ciel ouvert où mille et une fleurs se mêlent à divers légumes. De conception contemporaine, il combine l'utilisation originale de différents matériaux de couleurs.



Création Glam'Night : 06 68 83 20 03. © Château de Cheverny

